

Message de l'évêque aux catholiques du diocèse de Nanterre

Il y a un mois, je vous invitais à écrire au Premier Ministre et à votre député pour demander un débat national sur le projet de loi concernant le soi-disant « Mariage homosexuel » et ses conséquences gravement négatives. Ce débat n'a pas encore eu lieu. Cependant, dans l'opinion publique, un courant se développe dans lequel se mêlent perplexité, interrogations ou nouveaux refus. Il nous faut soutenir, éclairer et amplifier ce courant en lui donnant des bases solides. Je vous y encourage et pour vous aider, j'attire votre attention sur les points suivants :

1/ S'informer et se former

De très nombreux messages d'évêques et d'associations catholiques (comme les AFC), un document du Conseil épiscopal Famille et Société, beaucoup d'articles de revues catholiques sont à votre disposition sur différents sites (cf. notamment celui du diocèse) ou dans des revues. Grâce à tout cela, nous pouvons être capables de dire partout, dans un dialogue constructif, comment le projet en question bouleverserait profondément la société, porterait atteinte à la famille dans la composition de sa complémentarité, et dans le cas d'adoptions, aux droits des enfants, tout en amenant des changements radicaux dans le Code Civil. Nous pouvons aussi être capables de démontrer qu'il n'est pas tenable de prétendre au « mariage pour tous » sous prétexte d'égalité, ni d'utiliser l'argument purement subjectif de « du moment qu'ils s'aiment ».

2/ Informer et former

Suscitons des rencontres, proposons des moyens pour informer, réfléchir, échanger, débattre.

Les responsables des cultes protestants, juifs et musulmans ont manifesté, chacun à leur manière, leur opposition à ce projet de loi. Lisons leurs messages et faisons-les connaître. Ne laissons pas non plus nos prises de position et engagements être récupérés et présentés comme un affrontement confessionnel. Nous nous situons sur le terrain qui est commun à tous les citoyens : nous voulons défendre la famille, l'état civil et la filiation.

3/ Discerner les moyens

Des personnalités politiques, des psychologues et psychiatres, des personnes homosexuelles et diverses associations non confessionnelles tiennent les mêmes positions que nous. A chacun de voir s'il veut les soutenir, les rejoindre ou s'appuyer sur leur argumentation. Il en va de même pour les manifestations qui pourraient être proposées ici ou là. Avant de choisir d'y participer ou non, vérifions l'esprit et les buts des organisateurs et associations participantes, ainsi que le style prévu pour la manifestation. Il ne suffit pas que soit utilisé le qualificatif chrétien ou catholique pour que nous fassions confiance. Nous voulons donc discerner et vérifier pour choisir les meilleurs moyens de nous engager.

4/ Prier et faire prier

Demandons au Seigneur de nous garder au service de la vérité, de nous aider à ne pas juger les personnes et à être capables d'écouter ceux qui ne pensent pas comme nous. Prions l'Esprit Saint d'éclairer les responsables politiques, les parents et les grands-parents, les éducateurs, les journalistes, les penseurs.

5/ Prêter attention

Au début de la prochaine Assemblée des évêques de France à Lourdes (du 3 au 8 novembre), le Cardinal Vingt-Trois donnera un message fort concernant cette actualité. Il nous éclairera sûrement sur nos responsabilités.

6/ Distinguer les statuts et respecter les personnes

Nous estimons que ce n'est pas à l'Etat de définir ce que doit être le mariage et la famille. Nous refusons qu'il institutionnalise comme mariage une vie ensemble de deux personnes du même sexe, mais nous reconnaissons qu'il peut donner des droits à des personnes désirant vivre ensemble (le Pacs est un contrat, pas une institution).

Malgré ces distinctions, dans le cadre d'une opposition au projet de loi, on peut encore entendre parmi les catholiques des propos ironiques ou condescendants, en tout cas discriminatoires et blessants, à l'égard des personnes homosexuelles. Dénonçons ces propos avec la plus grande fermeté et avant de vouloir savoir si des personnes sont hétérosexuelles ou homosexuelles, vivons ensemble notre identité commune de fils et filles de Dieu. J'en profite pour inviter à notre 2^{ème} « Chemin d'Emmaüs » qui aura lieu le dimanche 30 juin prochain et au cours duquel, comme cette année, nous prions plus particulièrement avec et pour les personnes concernées directement ou indirectement par l'homosexualité.

7/ Servir toute la vie

Une institutionnalisation du « mariage homosexuel » contribuerait sans aucun doute à accélérer la déstructuration actuellement en cours de la société. Ne nous contentons pas de dire cela ni de seulement nous opposer à ce projet de loi. Le chômage aussi, avec son cortège de drames, contribue à la déstructuration de la société. Que le profit remplace l'homme au cœur des systèmes économiques est tout aussi déstructurant que de priver légalement un enfant d'un père et d'une mère, même si les réalités ne sont pas de même nature. Notre combat de chrétiens pour la vie et pour l'homme est un. Il concerne aussi bien l'embryon que le malade en fin de vie, la famille que les chômeurs, les immigrés en difficulté que les personnes handicapées, etc. L'Eglise se sait concernée par toutes ces situations.

Chaque membre de l'Eglise doit faire partout, en tous ces domaines, tout ce qu'il peut !

✚ Gérard DAUCOURT
Evêque de Nanterre

Le 24 octobre 2012